



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II
AU CARDINAL ANTOINE-PIERRE KHORAICHE
PATRIARCHE MARONITE D'ANTIOCHE**

*A Sa Béatitude
le Cardinal Antoine-Pierre Khoraike
Patriarche Maronite d'Antioche*

Au moment où l'Église célèbre les mystères de Pâques et fait mémoire du Christ qui a triomphé des forces du péché et de la mort, ma pensée rejoint ceux de nos frères qui souffrent davantage, surtout à cause de la guerre et de ses douloureuses conséquences.

De plus, le fait de savoir que le cher peuple libanais vit également, du dedans, des tensions et des oppositions qui alimentent des craintes et le découragement, est pour moi un motif supplémentaire de souffrance et de préoccupation.

Dans la lumière et dans l'espérance de la Pâque qui est pour tous une fête de salut, j'adresse par l'intermédiaire de Votre Béatitude un vif souhait de paix et de réconciliation à toutes les Églises catholiques du Liban, à tous ceux qui professent la foi dans le Christ Sauveur et à l'ensemble du peuple de son bien aimé pays.

Le Patriarche d'Antioche des Maronites, que les Libanais regardent comme le symbole de leur pays et le garant des valeurs propres à chacune de leurs communautés, sera un fidèle porte-parole de la sollicitude et des vœux qui, dans l'âme du Pape, se traduisent par une prière intense et constante.

Je suis également certain que Votre Eminence voudra bien déployer une action efficace pour pacifier à nouveau les esprits et, en particulier, pour faire que les chrétiens du Liban sachent trouver un moyen concret et digne de s'entendre entre eux et pour collaborer avec tous leurs compatriotes pour le salut du pays.

Puisse la prière sacerdotale adressée par Jésus au Père - "Garde dans ton nom ceux que tu m'as donnés pour qu'ils soient un comme nous" (*Io. 17, 11*) - inspirer les cœurs, surtout maintenant que, dans la souffrance et dans l'incertitude du futur, la tentation des divisions est encore plus forte. Que ces paroles du Seigneur soient pour tous les chrétiens libanais un motif d'espérance et qu'elles les stimulent à coopérer avec les Pasteurs des Eglises, dans une attitude loyale envers les autorités et institutions légitimes, pour le salut de la Nation libanaise.

Dieu veuille ne pas permettre que la désunion des chrétiens puisse contribuer à mettre en question le salut même du Liban, à l'histoire duquel ils ont apporté, avec tant de générosité et durant si longtemps une contribution essentielle. Le triste événement que je viens d'évoquer mettrait également en péril la liberté de vivre leur foi et d'en témoigner devant les autres.

Notre foi nous enseigne que l'homme est appelé, sur l'exemple du Christ, à se mettre au service de ses frères. Dans les relations sociales, la violence, l'agressivité, les sentiments hostiles, la dureté dans les paroles et dans les comportements doivent céder la place à la bienveillance, à la disponibilité et au dialogue. Tout cela, bien entendu, sans renoncer à la justice, à la vérité et à la dignité propre à chacun.

Affermis par l'enseignement du Christ qui "nous fait participer à sa victoire" (*2 Cor. 2, 14*), tous ensemble, membres de communautés qui ont la mission fondamentale de rendre témoignage en tant que disciples du divin Maître, les chrétiens libanais ont le devoir de surmonter les oppositions, même dans le cas où elles sembleraient motivées par les graves événements actuels. C'est leur foi et leur amour pour leur Patrie qui leur en font un devoir. C'est seulement ainsi qu'ils pourront accomplir la tâche délicate d'assurer de façon prophétique le dialogue et la réconciliation qui trouvent leur source dans le Cœur du Christ mort et ressuscité pour la multitude. C'est aussi un service qu'ils peuvent rendre au pays et à l'humanité, en contribuant à la reconstruction d'une civilisation caractérisée par une loyale convivance et la collaboration.

Je suis sûr que de tels sentiments sont partagés par les autres Patriarches et Pasteurs chrétiens - auxquels j'adresse un salut particulier - et qu'ils sont bien présents au fond du cœur de chaque chrétien libanais sincère et de bonne volonté.

Monsieur le Cardinal, en vous redisant ma solidarité entière avec les souffrances et les craintes des Libanais chrétiens et de leurs compatriotes de toute communauté, je confie mon espérance à la prière de l'Eglise par l'intercession de la Vierge très Sainte.

Que Dieu Tout-Puissant accorde au peuple libanais de savoir trouver, à travers et au delà de tant de souffrances et d'incertitudes, le chemin de la réconciliation et de la résurrection.

Avec ma Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 5 avril 1985.

IOANNES PAULUS PP. II

© Copyright 1985 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana